



DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES,
J'AI ÉTUDIÉ LA POSSIBILITÉ DE FABRIQUER
UNE MONTRE QUE NOS CONCESSIONNAIRES
PUISSENT VENDRE À UN PRIX PLUS BAS
QUE NOS MONTRES ROLEX
ET QUI SOIT DIGNE DE LA MÊME
CONFIANCE TRADITIONNELLE.
JE DÉCIDAI DONC DE FONDER
UNE SOCIÉTÉ À PART, EN VUE DE FABRIQUER
ET DE VENDRE CETTE NOUVELLE MONTRE.
CETTE SOCIÉTÉ SE NOMME
MONTRES TUDOR S.A.



L'HISTOIRE DE TUDOR

DOSSIER DE PRESSE - 2014

1926

LA NAISSANCE DE LA MARQUE

En février 1926, la maison «Veuve de Philippe Hüther», négociant et fabricant d'horlogerie, dépose la marque «The Tudor» en nom et pour compte de Hans Wilsdorf. Installé à Genève, ce dernier acquiert du dépositaire les droits exclusifs de l'usage.

horizontale du T se prolongeant au-dessus des autres lettres. On trouve quelques rares exemplaires où apparaît également le nom de Rolex. Cette dernière garantira, en effet, la qualité technique et esthétique des montres TUDOR, avant que la marque n'accède à son autonomie en ce domaine. Les montres signées TUDOR comprennent des modèles hommes et femmes ; elles présentent principalement des formes rectangulaires, tonneau ou à pans coupés. Des montres TUDOR sont livrées en 1932 en exclusivité à la société Willis pour le marché australien, qui se charge de les diffuser dans les meilleures bijouteries du pays.

1932

LES PREMIÈRES MONTRES TUDOR EN AUSTRALIE

Les premières montres portent simplement la signature TUDOR sur le cadran, la barre



TUDOR



TUDOR « CATANACH'S »

La montre rectangulaire à pans coupés en métal chromé présentée ici illustre le type de produit que TUDOR créait dans cette période initiale. Elle possède un cadran crème deux tons à secteurs avec chiffres arabes luminescents, des aiguilles bâton en acier bleui et matière luminescente, une graduation des minutes de type chemin de fer et une petite seconde à 6h. Son calibre est de forme tonneau, reconnaissable par ses 3 rubis rouges visibles sur la platine supérieure. Catanach's Jewellers est l'une des plus anciennes familles de bijoutiers d'Australie, établie à Melbourne depuis 1874.

1936



REPRISE DE LA MARQUE « THE TUDOR » PAR HANS WILSDORF

Le 15 octobre 1936, la maison Veuve de Philippe Hüther cède la marque « The Tudor » à Hans Wilsdorf. A cette même période, la rose de la dynastie des Tudors apparaît sur les cadrans des montres de la marque. Inséré dans un bouclier, ce logo symbolise l'union invincible de la force – la robustesse de la montre – et de la grâce – la beauté de ses lignes.

1946

CRÉATION DE LA SOCIÉTÉ « MONTRES TUDOR SA »

Au lendemain de la seconde guerre mondiale Hans Wilsdorf sait que le moment est venu de donner son essor et sa pleine identité à la marque. C'est ainsi que le 6 mars 1946, il crée la société « Montres

TUDOR S.A. » spécialisée dans les modèles pour hommes et femmes. Les caractéristiques techniques, esthétiques et fonctionnelles seront garanties par Rolex, tout comme la distribution et le service après-vente.

1947



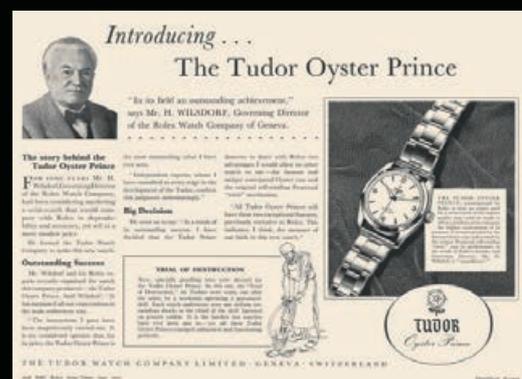
ÉVOLUTION DU LOGO

À partir de 1947, un an après le lancement officiel de TUDOR, le bouclier disparaît progressivement du logo. Ce dernier ne comportera plus que le nom de la marque et la rose – finement dessinée ou en appliques en relief – soulignant ainsi l'élégance et le style de TUDOR.

1952

NAISSANCE DE LA TUDOR OYSTER PRINCE

En 1952 est lancée la TUDOR Oyster Prince, accompagnée d'une campagne de communication particulièrement marquante et originale pour l'époque. Cette campagne ne se limite pas, comme il est alors d'usage, à représenter et à décrire le produit. Elle en souligne les qualités de résistance, de fiabilité et de précision dans un texte très détaillé, mais aussi grâce à des illustrations montrant des hommes à l'œuvre dans des conditions extrêmes avec une TUDOR au poignet, un choix moins conventionnel que les représentations d'activités sportives. Ces images fortes, associées à la crédibilité du produit, contribuent à donner aux montres TUDOR un style et une personnalité reflétant les



notions de modernité et de fiabilité – et dépassant largement le contexte dans lequel elles sont présentées.

Hans Wilsdorf se sert de cette nouvelle campagne pour lier les marques Rolex et TUDOR et engage sa responsabilité ainsi que sa crédibilité dans ce nouveau produit: «Ainsi, je décidai que la Tudor Prince méritait de partager avec Rolex deux avantages exclusifs : le fameux boîtier étanche Oyster et le mécanisme à « Rotor » Perpetual. (...) Ceci je pense, est la preuve de la confiance que nous avons dans cette nouvelle montre. Je suis fier d'en donner moi-même la garantie.»

Ces atouts techniques vont aider la nouvelle montre à se faire une place sur le marché et très vite le succès sera au rendez-vous. La même année, vingt-six TUDOR Oyster Prince participent à une expédition scientifique britannique au Groenland, organisée par la Royal Navy. La marque prouve ainsi les qualités de résistance, de fiabilité et de précision de ses produits.



TUDOR OYSTER PRINCE 7909

Née en 1952, l'Oyster Prince est une montre étanche dont le boîtier s'est agrandi en passant de 31 mm pour certaines à 34 mm pour les plus imposants. Elle s'est également épaissie en accueillant le calibre 390 automatique en laiton cuivré, avec rotor signé «TUDOR Swiss Patented AUTO-PRINCE». La référence 7909

illustrée ici possède un cadran crème avec chiffres arabes en appliques or surmontés d'index points luminescents ainsi que des aiguilles dauphines luminescentes et une grande trotteuse en acier noir. Le fond de boîtier est signé «Montres TUDOR S.A. Geneva Switzerland Patented».

La TUDOR Oyster Prince est dotée du mouvement à remontage automatique, le calibre 390. Développé sur une ébauche FEF (Fabrique d'Ébauches de Fleurier) modifiée, ce mouvement de 12,5 lignes bat à 18'000 alternances par heure. Il est sublimé par un rotor ajouré en V, surnommé «papillon» par les collectionneurs et signé «AUTO-PRINCE».

Jarred beyond belief

How MANY self-winding watches would stand up to excessive vibration? Few, indeed! For one such watch to pass unscathed through a month's shock-treatment on the wrist of a riveter operating a pneumatic hammer is an unparalleled event in horology.

Such a test has just been passed with honours by a Tudor Oyster Prince—the new self-winding watch, sponsored by Rolex of Geneva.

The riveter himself, who never once removed it from his wrist or reset the hands during the whole trial (wearing it as he punched home rivets into steel girders, washing, bathing, sleeping with it on) could not believe that any watch could take such a beating and go on ticking. The Oyster Prince did more—it kept perfect time.

Rolex knew that it would. For the Tudor Oyster Prince is automatically wound, for its own greater accuracy, by a Rolex-patented "rotor" mechanism with flexible suspension to keep it impervious to even the most shattering vibrations. The Tudor Oyster Prince is also protected from even the finest metallic dust by the famous waterproof Oyster case.

You yourself can own one of these remarkable Tudor Oyster Princes, for this supremely accurate self-winding watch is by no means expensive. Ask your Rolex jeweller to show it to you, in stainless steel, with its matching expanding bracelet.

Amazing accuracy under seemingly impossible conditions—that is the characteristic of the Tudor Oyster Prince. Permanently waterproof in its Oyster case, self-wound by its patented "rotor" mechanism, this distinguished watch has been proved in a series of tests of exceptional severity.

TUDOR
Oyster Prince
Sponsored by Rolex of Geneva

NOW ALSO AVAILABLE WITH DATE

2320-5 KAC Rolex (Tudor) Punch 26 May, 1954 101231 Final Proof A9763



1953

TÉMOIGNAGE DE ROBUSTESSE

En 1953, Rolex lance une campagne basée sur des tests de robustesse de la TUDOR Oyster Prince et de son endurance dans des conditions particulièrement difficiles :

- montre portée par un ouvrier d'une mine de charbon pendant 252 heures d'excavation à la main ;
- montre soumise aux vibrations d'un marteau-piqueur pendant 30 heures ;
- montre portée par un tailleur de pierres pendant 3 mois ;
- montre portée pendant un mois dans des opérations de rivetage de poutres métalliques dans la construction de bâtiments ;
- montre portée par un concurrent d'une course de motos sur une distance de 1 000 miles.

L'accent est mis sur la très haute résistance des montres, leur précision, l'efficacité de leur remontage et leur étanchéité même dans un contexte d'utilisation extrême.

1957

TUDOR ADVISOR : LA PREMIÈRE MONTRE RÉVEIL

La montre réveil TUDOR Advisor est l'un des modèles les plus atypiques de la marque étant,

la seule de son histoire à proposer une fonction d'alarme. De 1957 à 1977 trois versions différentes de la TUDOR Advisor seront produites, deux avec boîtier de type Oyster, les références 7926 et 1537, et une dernière avec un nouveau boîtier dédié, la référence 10050. En 2011, cette montre-réveil mythique est rééditée sous la référence 79620T. Entièrement repensée, elle propose notamment un diamètre de boîtier agrandi de 8 mm, soit 42 mm contre 34 précédemment.



TUDOR ADVISOR 7926

Modèle à part et très rare, la référence 7926, dont un exemplaire avec bracelet jubilé est illustré ici, est fabriquée de 1957 à 1968 à quelques milliers d'exemplaires. Le boîtier de type Oyster a été modifié pour les TUDOR Advisor de références 7926 de manière à optimiser les vibrations de leur fonction réveil. Deux couronnes à 2 h et 4 h permettent d'opérer respectivement les fonctions réveil et horaire. Son mouvement est le célèbre calibre à remontage manuel A.S. 1475 (A. Schild).

1969

NOUVELLE ÉVOLUTION DU LOGO

A partir de 1969, alors que les principes d'une esthétique classique sont définitivement acquis et que la production de la marque évolue toujours plus vers des produits robustes et techniques, la rose disparaît du logo au profit du bouclier, symbole de solidité et de fiabilité à toute épreuve.



PLONGÉE DANS LA LÉGENDE

En **1954**, TUDOR s'engage sur un nouveau chemin qui contribuera à forger sa légende. C'est en effet cette année-là que la première montre de plongée de la marque, la TUDOR Oyster Prince Submariner référence 7922, voit le jour. Conçue dès l'origine pour remplir des critères de durabilité, de fiabilité, de précision et d'étanchéité hors-normes tout en revendiquant un prix modéré, elle se positionne rapidement comme un instrument de choix pour les professionnels. Les 45 années suivantes sont celles de l'évolution permanente de cette montre-outil originelle, pour répondre toujours mieux aux exigences spécifiques des nombreuses typologies de plongeurs, clients de la marque.

La première génération de TUDOR Submariner connaît de nombreuses itérations et à travers elles, une évolution notable en termes de performances, puisque la profondeur d'immersion fonctionnelle maximum, fixée à 100 mètres initialement, atteint 200 mètres avec l'introduction de la référence 7924 en **1958**. Pendant cette période, de nombreuses expérimentations sont menées pour déterminer les caractéristiques indispensables à la montre de plongée idéale. Chaque référence de la série des 7900 possède ainsi des spécificités subtiles qui, retenues ou non par l'évolution du produit, participent à sa légende. C'est finalement dans la première moitié des **années 60** qu'avec la variation la plus tardive de la référence 7928, reconnaissable à ses protections de couronne rondes, les lignes générales et spécificités techniques constitutives de la TUDOR Submariner sont établies.

A partir de **1969** commence la seconde ère de l'histoire des TUDOR Submariner. Elle durera jusqu'à **1999**, date de leur dernière apparition au catalogue. Si les bases générales du produit ont été posées par la série des 7900, il ne stoppe pas son évolution pour autant. Du point de vue technique, les

mouvements utilisés jusqu'alors sont remplacés par des mouvements automatiques ETA. Sur le plan esthétique, la TUDOR Submariner propose un fameux nouveau visage dès **1969**. Développé pour les besoins spécifiques de la plongée, il est caractérisé par des cadrans inédits à index carrés et aiguilles de même forme, connus des collectionneurs sous le nom de « snowflakes ». Il reste au catalogue jusqu'en **1981**. Dès **1976**, des modèles à diamètres de boîtier réduits apparaissent également au catalogue.

En parallèle de sa commercialisation civile, la TUDOR Submariner se met au service du personnel de forces armées importantes. Son adoption successive par la Marine nationale française (MN), la US Navy (USN) et d'autres corps militaires en dit long sur la robustesse et la fiabilité des montres.



PREMIÈRE SÉRIE : LES TUDOR SUBMARINER DE 1954 À 1968

Si la première montre de plongée TUDOR, référencée 7922, date de 1954, il faut attendre quelques années et la référence 7928 pour trouver la mention d'une TUDOR Submariner au catalogue général de la marque. Entre temps, TUDOR expérimente nombre de solutions techniques pour parfaire son outil de plongée idéal. Cette absence des documents commerciaux n'empêche cependant pas les modèles de cette première génération d'être commercialisés et de rencontrer d'emblée leur public, notamment les marines militaires de pays importants.

Ainsi, si les références 7922, 7923, 7924 et 7925 possèdent les caractéristiques communes de ne pas présenter de protections de couronne et d'utiliser des boîtiers de 37 mm de diamètre, elles proposent chacune des spécificités propres et représentatives du travail de recherche effectué par la marque. La 7922 est étanche à 100 mètres, la 7923 possède un mouvement à remontage manuel, la 7924 est étanche à 200 mètres et la 7925 possède toute les caractéristiques de la 7924, mais avec une étanchéité de 100 mètres.

Dernière référence de la série des 7900, la 7928 possède des épaulements destinés à protéger sa couronne de remontage, garantit une étanchéité jusqu'à 200 mètres et est équipée d'un mouvement automatique. Cette liste de caractéristiques est commune aux Submariner que TUDOR commercialisera jusqu'à la fin des années 90, faisant de la référence 7928 la somme des expériences acquises au cours de plusieurs années d'expérimentation dans le domaine de la montre de plongée.

TUDOR OYSTER SUBMARINER 7923

La référence 7923 est la seule TUDOR Submariner à avoir été équipée d'un mouvement à remontage manuel. Ce choix technique en fait une montre de plongée particulièrement plate. Grâce à son fond et sa couronne vissés, les caractéristiques propres au boîtier Oyster, ainsi qu'à sa glace bombée, l'étanchéité de la TUDOR Oyster Submariner est assurée jusqu'à 100 mètres.

Son cadran noir laqué ne présente plus les mentions « ROTOR », « SELFWINDING » à 6 h puisque le mouvement utilisé n'est pas automatique. A la place, se lit la double mention « SUBMARINER », « SHOCK-RESISTING ». Le rappel d'étanchéité n'est pas visible sur le cadran et les aiguilles utilisées sont de type bâton, différentes de celles équipant cette première génération de Submariner.



La référence 7923 est équipée du calibre ETA 1182 à remontage manuel battant à 18 000 alternances par heure. Son bracelet à maillons rivetés est de type Oyster, référence 6636, et porte une signature Rolex. Deux attaches droites cylindriques remplaçant sur l'exemplaire présenté ici les fixages incurvés communs, le maintiennent au boîtier.

DEUXIÈME SÉRIE : LES TUDOR SUBMARINER DE 1969 À 1999

C'est à partir de la fin des **années 60** que TUDOR commence à décliner la Submariner sur les bases de sa montre de plongée idéale établies avec la dernière variation de la référence 7928. En effet en **1969** apparaissent simultanément deux nouvelles références au catalogue, les 7016 et 7021, équipées de nouveaux mouvements automatiques et présentant de nouveaux cadrans avec index et aiguilles carrés caractéristiques, connus sous le nom de « snowflakes » dans les cercles de collectionneurs. La référence 7021 est aussi la première Tudor Submariner à proposer une fonction calendrier. Enfin, un jeu de lunette et cadran alternatif de couleur bleue est introduit.

Les déclinaisons se poursuivent avec au milieu des **années 70**, l'introduction au catalogue d'une version réduite en taille de la montre de plongée de la marque, la TUDOR Submariner Princess Date. Les années suivantes verront l'apparition de nombreuses versions réduites : les TUDOR Submariner Prince Oysterdate, Prince Oysterdate Mini-Sub ou Princess Oysterdate Lady-Sub.

Les dernières années de la ligne Submariner de TUDOR seront elles aussi témoins d'innovations importantes avec l'introduction de glaces saphir, hautement résistantes, de lunettes directionnelles avec crantage et de variations de design de cadrans et lunettes.

En tout, de **1969 à 1999**, plus de 20 références différentes avec de nombreuses variations conservant les caractéristiques principales propres aux TUDOR Submariner seront produites.

TUDOR OYSTER PRINCE SUBMARINER 7016

Au catalogue de **1969** apparaissent deux nouvelles références de TUDOR Submariner, les 7016 et 7021. Avec elles, commence la seconde génération de montres de plongée TUDOR. L'exemplaire de référence 7016 datant de **1969** présenté ici permet de détailler certaines de leurs caractéristiques, dont les plus visibles : le cadran et les aiguilles. Ponctué de larges et hautement visibles index de forme carrée, le cadran présente à la place du logo à la rose un bouclier synonyme de résistance et de fiabilité. Ses aiguilles surnommées « Snowflakes » par les collectionneurs sont rehaussées de carrés lumineux destinés à optimiser la lisibilité. Ce nouveau visage est hautement reconnaissable et participe de l'identité de TUDOR.



L'autre changement majeur introduit avec la référence 7016 est le remplacement du calibre automatique 390 utilisé jusque-là par un mouvement ETA 2483 battant à la même fréquence que son prédécesseur, soit 18 000 alternances par heure. Les lignes de la montre restent les mêmes que celles établies par la génération précédente, à savoir : boîtier de 39 mm signé Rolex, étanche à 200 mètres avec protection de couronne ronde, couronne vissée signée Rolex, lunette tournante bidirectionnelle graduée sur 60 minutes par intervalles de 5 minutes avec subdivision à la minute entre les graduations 0 et 15 et bracelet de type Oyster, signé Rolex, à maillons pliés. Le verre en plexiglas n'est plus en forme de dôme, mais plat, épais et proéminent.

LES MONTRES DE PLONGÉE MILITAIRES

Pas de meilleure preuve de qualité pour un outil destiné aux professionnels que son adoption par des organisations dont les activités principales en poussent régulièrement l'utilisation à ses limites. Plébiscitées tout au long de leur histoire par la Marine nationale française (MN), l'US Navy (USN) et d'autres corps militaires importants à travers le monde qui en équipent leur personnel d'élite, les TUDOR Submariner étendent ainsi leur réputation de qualité et de robustesse.

Les montres de plongée TUDOR livrées à des entités militaires ne font ni l'objet d'un référencement particulier ni de développements dédiés. Ce sont en effet des références listées au catalogue que ces organisations choisissent. Généralement, le seul élément de distinction qu'elles possèdent est une gravure apposée sur leur fond vissé. Ainsi, par exemple les TUDOR Submariner utilisées par la Marine nationale française portent les initiales M.N. accompagnées des deux derniers chiffres de l'année au cours de laquelle elles ont été livrées.

Pour avoir été utilisés intensément dans des conditions extrêmes pendant de nombreuses années, il est très rare que les exemplaires subsistants aujourd'hui soient en parfait état de conservation. La relative rareté de ces montres, leurs histoires respectives et l'imaginaire qu'elles évoquent en font cependant une thématique de collection très prisée.

TUDOR OYSTER PRINCE SUBMARINER « MARINE NATIONALE » 9401

Il arrivait que des plongeurs de la Marine nationale utilisent de la sangle de parachute pour en faire un bracelet de montre, comme sur l'exemplaire de référence 9401 présenté ici et datant de 1977. L'élasticité de ce matériel rendait le port confortable et permettait un ajustement facile sur une combinaison de plongée. Au dos de cette montre figure la gravure M.N. 77.

Le bracelet illustré ici n'est pas de production TUDOR.



UN STYLE UNIQUE

Depuis près d'un demi-siècle, TUDOR marque l'histoire du chronographe avec des produits à l'identité forte, au style unique et à la qualité sans concession. En mesurant l'exploit, en suscitant la passion, en améliorant sans cesse ses produits et en proposant des modèles à la fois inscrits dans leur époque et toujours fortement identitaires, TUDOR s'est ménagé une place à part dans le domaine du chronographe sportif, incarnée par le développement de quatre familles successives de produits.

En 1970, avec la sortie de son premier modèle mécanique à remontage manuel, le chronographe Oysterdate, la marque s'installe d'emblée dans l'imaginaire des amateurs par son utilisation singulière de couleurs vives et son choix d'index pentagonaux caractéristiques.

L'année suivante, en 1971, une seconde série de chronographes Oysterdate, aujourd'hui connue par les collectionneurs sous le surnom de « Montecarlo », propose améliorations techniques et évolution stylistique. L'introduction notamment dans cette série de variantes à cadran et lunette bleus marque à nouveau les esprits.

L'année 1976 correspond au lancement de la troisième famille de chronographes TUDOR, surnommée « Big Block » par le monde de la collection horlogère, et avec elle à l'introduction d'une innovation importante. La marque propose en effet avec les modèles Prince Oysterdate ses premiers chronographes équipés d'un mouvement mécanique à remontage automatique, et confirme ce que la famille Oysterdate avait esquissé. TUDOR propose des chronographes immédiatement reconnaissables aux excellentes qualités techniques.

Enfin, l'année 1995 marque le lancement de la deuxième série de chronographes automatiques Prince Oysterdate, qui introduit de nombreuses améliorations esthétiques et techniques telles qu'un boîtier retravaillé et affiné ou une glace saphir irrayable.

Quatre familles de chronographes TUDOR pour une douzaine de références majeures, qui suscitent un engouement plus grand d'année en année.



1970

PREMIÈRE SÉRIE : TUDOR OYSTERDATE

Le premier chronographe TUDOR reçoit le nom d'Oysterdate. Animé par un calibre mécanique Valjoux 7734 à remontage manuel et mécanisme de chronographe à came, il est présenté en 1970. Les dimensions de sa boîte sont importantes, son diamètre de 39 mm plus imposant que certains standards de l'époque, le biseau de ses cornes prononcé et caractéristique, ses lignes affûtées et musculaires. Le style de son cadran, très graphique, est lui aussi inhabituel. Pari osé, mais pari réussi, puisqu'il rencontre d'emblée son public.

Il existe trois variations de ce premier chronographe sportif TUDOR, différenciées les unes des autres par leur type de lunette. Deux sont produites en série, alors que la troisième n'est jamais commercialisée. Leur look est unique, racé, leurs racines techniques et sportives. La référence 7031/o se caractérise par une lunette surmontée d'un disque en plexiglas avec échelle tachymétrique graduée jusqu'à 500 unités, utile notamment pour le calcul de vitesses horaires moyennes entre deux points. La référence 7032/o, possède, elle, une lunette en acier satiné, gravée elle aussi d'une échelle tachymétrique à 500 unités. La dernière enfin, à qui la référence 7033/o est attribuée, possède une lunette tournante bidirectionnelle avec disque noir gradué à 12 unités en aluminium éloxé et ne dépassera jamais l'étape du prototype.

Les cadrans de ces trois premières références sont identiques et comportent trois couleurs : fond gris, compteurs noirs et chemin de fer de minuterie sur fond blanc. Ils possèdent par ailleurs d'inhabituels index lumineux peints de forme pentagonale qui lui vaudront, dans les cercles de collectionneurs, le surnom de « Homeplate » puisqu'ils rappellent la forme du marbre d'un terrain de baseball. Enfin, dernier élément notable, le compteur des minutes du chronographe est gradué à 45, une variation plus rare que la plus commune graduation à 30 minutes.

Grâce à leurs boîtiers étanches de type Oyster et leurs couronnes vissées, ces chronographes bénéficient d'une étanchéité à 50 mètres. Leurs poussoirs à vis préviennent quant à eux tout enclenchement involontaire du chronographe.

TUDOR OYSTERDATE 7033/0

La dernière variation de la série 7000 des chronographes Oysterdate est la référence 7033/o. Contrairement aux deux précédentes, elle n'a jamais été commercialisée. En tout point semblable à ces dernières, elle est cependant dotée d'une lunette tournante bidirectionnelle inédite avec disque en aluminium éloxé noir, graduée à 12 unités, qui préfigure la référence 7169/o dévoilée en 1971.



1971

DEUXIÈME SÉRIE : TUDOR OYSTERDATE « MONTECARLO »

La deuxième génération de chronographes TUDOR apparaît en 1971 et figure au catalogue jusqu'en 1977. Surnommés TUDOR « Montecarlo » dans les cercles d'amateurs à cause de leurs cadrans qui ne sont pas sans rappeler le tambour d'une roulette de casino, les chronographes de la série 7100 gardent le boîtier de leurs prédécesseurs ainsi que l'esprit de leur cadran à index peints mais changent de mouvement. En lieu et place du calibre Valjoux 7734, c'est désormais le Valjoux 234 à remontage manuel qui équipe les chronographes TUDOR. Ce nouveau mouvement offre une meilleure précision au porter grâce à une fréquence plus élevée – 21 600 alternances par heure contre 18 000 alternances par heure précédemment – et possède un mécanisme de chronographe plus sophistiqué, avec embrayage et roue à colonnes. Une combinaison de couleurs supplémentaire est également introduite dans cette série avec un cadran bleu et gris et deux types de lunettes bleues assorties.

Trois chronographes constituent cette nouvelle série. La référence 7149/0 avec lunette en plexiglas et échelle tachymétrique graduée jusqu'à 500 unités par heure remplace dans le catalogue la référence 7031/0. La référence 7159/0 avec lunette en acier satiné et échelle tachymétrique gravée prend la place de la référence 7032/0, alors que la référence 7169/0 devient l'incarnation, désormais produite en série, du prototype 7033/0 avec lunette tournante.

Dans les premières années d'existence de la série 7100, le bracelet en acier reste le même que sur les premiers chronographes TUDOR. Il évolue ensuite vers un bracelet, toujours de type Oyster, mais à maillons pleins de référence 78360.



TUDOR OYSTERDATE « MONTECARLO » 7169/0

Incarnation produite en série du prototype de la série 7000, le chronographe TUDOR Oysterdate référence 7169/0 propose une lunette tournante avec graduation 12 heures permettant de mémoriser un second temps. Cette référence existe en deux combinaisons de couleurs. Présentée ici avec cadran bleu et gris, elle existe également en noir et gris. Au même titre que les autres références de la série 7100, la 7169/0 apparaît au catalogue dès 1971.

1976

TROISIÈME SÉRIE : TUDOR PRINCE OYSTERDATE « BIG BLOCK »

TUDOR présente en 1976 une nouvelle famille de produits qui constitue une petite révolution pour la marque. En effet, ces nouveaux Prince Oysterdate sont les premiers chronographes de l'histoire de TUDOR à être équipés de mouvements automatiques.

Répertoriés sous le nom de Prince Oysterdate, ils sont également connus sous le nom d'« AUTOMATIC CHRONO TIME » ou « CHRONO TIME » en référence aux signatures apposées sur leur cadran. Si leur boîtier garde les lignes générales des familles précédentes, il est épaissi pour faire de la place au rotor du mouvement automatique, ce qui lui vaudra d'être surnommé « Big Block » dans les cercles de collectionneurs. Cette appellation « Big Block » perdure dans la série suivante, la 79100 introduite en 1989 et qui ne fait l'objet que de minimes modifications.

A l'image des générations précédentes, la série 9400 est composée de trois références se distinguant les unes des autres par leur type de lunette, particularité que l'on retrouve également sur les « Big Block » de la série 79100. De même, plusieurs variations de cadrans sont disponibles, mais sans influence sur le référencement. Deux directions esthétiques les caractérisent, l'une s'inspirant librement de l'esprit des cadrans des deux séries précédentes, parfois surnommées « Exotic » par les collectionneurs, l'autre, beaucoup plus illustrée au catalogue, mettant l'accent sur un contraste cadran-compteur important avec des combinaisons noires et blanches ou argent et blanches.

Le mouvement qui anime ces nouveaux chronographes est le calibre Valjoux 7750. De même diamètre que le Valjoux 234 à remontage manuel, soit 30,4 mm ou 13 lignes, il mesure 1,5 mm d'épaisseur de plus que ce dernier et bat à une fréquence de 28800 alternances par heure. Son mécanisme de chronographe est un système très fiable à came et pignon oscillant. L'architecture de ce nouveau mouvement induit une réorganisation du cadran avec l'ajout d'un compteur d'heures, le glissement du groupe de compteurs vers la gauche du cadran et le déplacement du guichet de date à 3 h.

TUDOR PRINCE OYSTERDATE « BIG BLOCK » 9430/0

Malgré son appellation officielle, la série des chronographes Prince Oysterdate n'affiche pas son nom sur son cadran. A la place, les mentions « CHRONO TIME », comme sur l'exemplaire de 1976 présenté ici ou « AUTOMATIC CHRONO TIME » sur d'autres variations de cadran y sont visibles. La version de la référence 9430/0 illustrée à la page suivante présente un cadran noir avec trois compteurs blancs aux stries très marquées et à doubles niveaux. L'introduction du calibre chronographe automatique Valjoux 7750 apporte une innovation supplémentaire aux chronographes Oysterdate sous la forme d'un correcteur rapide de date. En effet, si avec les séries précédentes il fallait donner de multiples tours aux aiguilles pour remettre son calendrier à jour après une période de non-utilisation, une position de la couronne permet désormais d'agir directement sur le disque de date.



1995

QUATRIÈME SÉRIE : TUDOR PRINCE OYSTERDATE

En 1995, avec l'introduction de la série des références 79200, l'aspect du chronographe Prince Oysterdate automatique est revu de manière subtile mais néanmoins importante. Le boîtier pour commencer, qui au travers de trois générations de chronographes avait essentiellement conservé sa fameuse présence imposante et affûtée, s'affine et s'adoucit. Gardant une silhouette hautement reconnaissable, il offre désormais au regard des lignes plus douces, faites de courbes et de rondeurs.

Trois changements notables marquent encore le design de cette quatrième génération : un nouveau cadran caractéristique argenté aux compteurs de couleur crème est introduit, un disque en aluminium éloxé noir avec décalque remplace le disque de lunette tachymétrique traditionnel en plexiglas et une glace cyclope en saphir est adoptée en remplacement des glaces en plexiglas.

Son mouvement reste le calibre automatique 7750 de Valjoux une version substantiellement améliorée. Sa finition est caractéristique et bénéficie d'un effort esthétique particulier. Entièrement bouchonné, son décor est dit « spécial TUDOR ». Son rotor n'est plus décoré d'un marquage décalqué, mais gravé et doré. Sa visserie est désormais polie au lieu d'être mate.

En 1996, la société Montres TUDOR S.A. fête ses 50 ans d'existence. Arrivée à maturité, la marque est désormais connue de tous les marchés. C'est ainsi que les références directes à Rolex disparaissent graduellement des boîtiers, couronnes et bracelets des montres TUDOR.



TUDOR PRINCE OYSTERDATE 79260

La référence 79260 est celle sur laquelle la lunette tachymétrique avec disque plexiglas est remplacée par un disque en aluminium éloxé décalqué. L'exemplaire présenté ici a été produit en 1996 et possède la nouvelle variation de cadran chronographe avec fond argenté et compteurs de couleur crème.